

les hommes , tandis que dans l'origine il ne devoit apporter , parmi eux , que des

» lieu , l'ayant considéré , passa outre encore.
 » Mais un samaritain passant son chemin , vint
 » à l'endroit où étoit cet homme , et l'ayant
 » vu , il en fut touché de compassion. Il s'ap-
 » procha donc de lui , il versa de l'huile et du
 » vin dans ses plaies et les banda ; et l'ayant
 » mis sur son cheval , il l'amena dans l'hôtel-
 » lerie et eut soin de lui. Le lendemain , il
 » tira deux deniers qu'il donna à l'hôte , et lui
 » dit : Ayez bien soin de cet homme ; et tout
 » ce que vous dépenserez de plus , je vous le
 » rendrai à mon retour. Lequel de ces trois vous
 » semble-t-il avoir été le prochain de celui qui
 » tomba entre les mains des voleurs ? Le doc-
 » teur lui répondit : Celui qui a exercé la misé-
 » ricorde envers lui. Allez donc , lui dit Jesus ,
 » et faites de même. »

Je me garderai bien d'ajouter ici une réflexion. J'observerai seulement que l'action du samaritain est bien supérieure à celle de l'hermouiten ; car , quoique le second fasse un plus grand sacrifice , il y est en quelque sorte déterminé par la force : il falloit qu'il y eût un champ fourragé. Mais le samaritain obéit entièrement aux impulsions de l'humanité. Son action est libre et sa charité gratuite. Ce trait , comme tous ceux de l'Évangile , renferme en peu de mots une foule d'instructions lumineuses sur le second de nos devoirs. Il seroit impossible de les remplacer par d'autres , imaginés même à plaisir. Pesez toutes les circonstances de la charité inquiète du samaritain. Il panse les plaies d'un malheureux , il le met sur son propre cheval ; il expose sa vie en s'arrêtant et en allant à pied